

*Catalans
incorrigi-
bles.*

II. Comme la plûpart des Miquelets Catalans qui ont passé au Royaume de Naples, après que la guerre fut éteinte dans leur Pays, ne se font pas dépouillés de l'inclination naturelle de piller & de commettre d'autres défordres. On a jugé à propos de les disperser dans les Regimens Allemans qui sont dans les diverses Places du Royaume, où l'on espère qu'ils observeront une meilleure discipline. On en enverra le plus grand nombre en Hongrie pour mieux les disperser & les employer contre les Turcs, au cas que la guerre s'allume de ces côtez-là.

*Quels sont
les secours
que le Pape
promet à
l'Empereur,
pour s'enga-
ger à la
guerre con-
tre les Turcs*

III. Le Pape n'oublie rien pour solliciter l'Empereur à se déclarer contre les Infideles. Sur ses pressantes instances, Mr. le Comte de Gallas Ambassadeur de S. M. I. à Rome, demanda à S. S. quels seroient les secours que le St. Siège donneroit pour soutenir cette guerre. Le St. Pere lui repondit que dès que S. M. I. y seroit entrée il lui accorderoit un Bref pour exiger des Decimes sur le Clergé d'Autriche & des Pays Héréditaires sur le pied qu'elles furent accordées par Innocent XI. à feu l'Empereur Leopold; à quoi l'Ambassadeur repliqua, dit-on, que le Clergé d'Italie étant plus nombreux & plus riche, & n'étant pas moins intéressé à empêcher l'accroissement des Ottomans, il seroit bien juste qu'il contribuât en argent & en troupes pour le soutien de cette guerre. C'est sur quoi il n'a été rien déterminé.

*Le Duc de
Gravina
Chef de la
Maison des
Ursins.*

IV. Le Duc de Gravina, devenu le Chef de Maison des Ursins depuis que la Branche ainée a été éteinte par la mort du Duc de Bracciano, a été reconnu en cette qualité par le Pape, & complimenté de la part de la Noblesse,